

Avant-propos

Démographie et sciences de la population

Le terme démographie apparaît en 1855, dans le titre d'un ouvrage d'Achille Guillard, mais la science de la population est née bien auparavant ; sa naissance remonterait à 1662, année de publication par John Graunt de ses *Observations naturelles et politiques [...] sur les bulletins de mortalité*, ouvrage dans lequel il lie la mortalité à l'âge, donnant ainsi l'idée qu'une loi de la nature est à l'œuvre.

Par la familiarité de ses concepts et la précision des outils utilisés, la démographie occupe une place particulière dans les sciences sociales. Mais, comme ces dernières, elle est confrontée au politique, au point que certains ont pu se demander si, en dernière analyse, la démographie était une science sociale ou une science politique.

Des objets familiers

« Les concepts auxquels nous aurons affaire seront des idées familières de notre vie quotidienne : l'effectif d'une population, les naissances, l'âge, le nombre de descendants à la première génération, à la seconde, etc. » écrivait Alfred J. Lotka, en 1939, dans l'introduction de la deuxième partie de sa *Théorie analytique des associations biologiques*, ouvrage traitant d'un point de vue mathématique de la dynamique des populations.

C'est la singularité même de la démographie d'être accessible à tous par ses objets tout en étant parfois d'un abord difficile en raison de la nature des indicateurs et méthodes utilisés : chacun sait parfaitement ce que représente une naissance mais le calcul d'un taux net de reproduction (nombre de filles atteignant l'âge de reproduction auxquelles donne naissance, en moyenne, une femme) demande un minimum de technicité. Comme il s'agit d'un taux « net » et non d'un taux « brut », il faut « tenir compte » de la mortalité et ainsi connaître le nombre de filles qui atteindront effectivement l'âge d'avoir elle-même des enfants (c'est-à-dire survivront à cet âge).

Les objets de la démographie sont donc familiers. Mais le sont-ils vraiment tous ? Et dans quelle mesure le sont-ils vraiment ? Chacun sait ce qu'est un migrant. On entend régulièrement parler d'eux dans la vie courante ou dans les médias : il y a ceux qui ont dû quitter leur pays en catastrophe, à cause d'un conflit et ceux qui, rêvant d'un avenir meilleur, sont partis tenter leur chance ailleurs. Mais comment définit-on une migration ? Tout déplacement, même lorsqu'une frontière est franchie, n'est pas une « migration ». Un touriste n'est pas un migrant. Du moins pas du point de vue de la statistique des migrants. À l'échelle mondiale, on estime le nombre de migrants à environ 200 millions. Ces migrants sont définis comme les personnes vivant dans un pays autre que celui de leur naissance : une personne qui a vécu l'essentiel de sa vie à l'étranger mais est rentrée dans son pays d'origine n'est donc plus un migrant. Par ailleurs les nombres de migrants et de migrations peuvent fortement diverger, un même migrant pouvant avoir effectué toute une série de migrations.

Suivre les transformations de la société

Il ne suffit pas à la démographie de définir ses outils, ceux-ci doivent s'adapter aux évolutions des sociétés. Considérons par exemple la famille. Chacun a son idée sur elle. On peut s'interroger sur ses vices et ses vertus, entre le « Familles, je vous hais ! » de Gide et « La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'État » [Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, article 16, alinéa 3]. La famille peut être nucléaire ou élargie. À deux, trois ou quatre générations. Au Japon, les baisses de la mortalité et de la fécondité se sont accompagnées d'une moindre fréquence des familles à trois générations, ce qui était au demeurant paradoxal puisqu'*a priori* les chances pour un enfant de vivre avec ses parents et ses grands-parents augmentaient.

Mais la famille change aussi. Elle a pu devenir monoparentale ou recomposée. L'analyse des comportements familiaux doit alors relever le défi de ces transformations : comment décrire et mesurer ces réalités nouvelles ? Lorsque le mariage a amorcé son déclin, les démographes se sont interrogés sur la signification de ce changement : allait-il s'accompagner d'un déclin de la fécondité ? Mais dans le même temps un comportement nouveau apparaissait, celui de la cohabitation : aujourd'hui la moitié des naissances en France se produisent en dehors des liens du mariage. Le dispositif du pacs devait, entre autres, faciliter la vie des couples homosexuels mais il connaît un large succès auprès des couples hétérosexuels. La famille est devenue diverse. Des couples peuvent aussi vivre ensemble et séparés en terme de logement.

Et que dire des relations intergénérationnelles. Comment sont-elles affectées par l'allongement de la vie ? Et comment mesurer l'intensité des liens entre membres d'une même famille, liens qui sortent largement d'un cadre strictement monétaire ?

Comparer et comprendre

Dans les sciences sociales, la comparaison entre individus, entre groupes, entre pays... constitue le substitut à l'expérience. Jusque dans les années 1980, une relation paraissait relever largement de l'évidence : la relation négative entre fécondité et activité féminine. En d'autres termes, s'il y avait moins d'enfants, c'était parce que les femmes travaillaient. Mais les comparaisons internationales comme les analyses théoriques ont montré que les liens entre fécondité et activité féminine étaient beaucoup plus complexes ; la France cumule d'ailleurs de forts taux d'activité des femmes à chaque âge et une fécondité plus élevée que les autres pays européens ; à l'échelle du continent européen, c'est aujourd'hui dans les pays où les femmes sont nombreuses à travailler que la fécondité est la plus élevée.

Pour mieux comprendre les évolutions démographiques et leurs causes, de nouvelles méthodes ont aussi été introduites, comme l'analyse biographique et l'analyse multi-niveau. Le recours à des données individuelles permet d'observer la séquence d'événements familiaux, résidentiels et professionnels et d'inférer, de l'ordre constaté, des règles de causalités ; il reste ensuite à resituer les événements individuels dans des cadres plus larges permettant d'intégrer les évolutions du contexte dans lequel vivent les individus.

Une ou des sciences de la population ?

Après l'apparition du mot démographie, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e on s'est surtout intéressé aux phénomènes intervenant directement dans la dynamique des

populations, au premier rang desquels la fécondité et la mortalité. Ainsi, les écrits d'Alfred Lotka offrent une formalisation mathématique de la dynamique des populations. Ce « corps de science » selon l'expression de Lotka a pour nom « L'analyse démographique » (*Population Analysis*). Les termes de la démographie sont alors de mieux en mieux précisés, des méthodes spécifiques sont introduites, des indices sont élaborés : la dimension quantitative des changements démographiques est privilégiée et l'accent est avant tout mis sur l'analyse des phénomènes démographiques et les liens qui les unissent.

Dans les dernières décennies, si le champ et les instruments de la démographie étaient bien définis, il a paru de plus en plus difficile, tant d'un point de vue scientifique qu'épistémologique, d'isoler les changements démographiques des changements économiques, sociaux, environnementaux, etc. Une population n'évolue pas en vase clos mais elle se transforme en raison des interactions qui la lient à son environnement économique, social, physique, etc.

En partie sous l'influence anglo-saxonne privilégiant les *Population Studies*, mais pas seulement, le besoin de rélargir le champ de la démographie s'est fait de plus en plus sentir. L'expression « science de la population » est de plus en plus souvent préférée au terme de démographie par ceux qui revendiquent une vision large de cette discipline. Relèvent ainsi de la science de la population aussi bien l'analyse des comportements sexuels que la mesure de l'intégration des personnes « issues de l'immigration ».

L'accent est alors mis non pas sur une discipline ayant, en quelque sorte, le monopole du traitement des questions démographiques, mais sur l'ensemble des sciences concernées par les questions de population : statistique, épidémiologie, médecine, sociologie, économie, histoire, géographie, anthropologie, sciences politiques, etc. Il n'est plus vraiment question d'une science de la population mais d'une pluralité de sciences, tant naturelles qu'humaines et sociales, qui ont leur mot à dire sur les dynamiques démographiques : ces disciplines ainsi convoquées, ce sont « les sciences de la population » puisqu'elles apportent chacune un éclairage particulier mais indispensable et complémentaire de celui de « la science de la population ».

Démographie et politique

Comme les autres sciences sociales, la science de la population est confrontée au « politique ». Ainsi, lors de la préparation de la loi Veil conduisant en 1975 à la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse, il y avait une polémique sur le nombre d'avortements réalisés. Les opposants à la légalisation minoraient le nombre tandis que ceux qui lui étaient favorables le majoraient ; l'enjeu politique était pour les uns de prouver que le vote de la loi allait inévitablement conduire à une augmentation du nombre des avortements alors que pour les autres, il fallait montrer que la loi serait neutre, les avortements étant seulement pratiqués dans de meilleures conditions sanitaires. La démographie et, dans le cas particulier, l'INED, ont pu fournir des données « objectives » et analyser ce phénomène et les conséquences de la loi en toute neutralité, permettant au débat de dépasser le stade du constat quantitatif.

Les débats internationaux sur la croissance démographique mondiale, particulièrement dans les années 1970 et 1980, sont un autre exemple d'imbrication entre science et politique. L'objectif de stabilisation de la population mondiale supposait la mise en place ou le renforcement des politiques de population dans certains pays en développement. Pour les pays développés, la baisse de la fécondité était un préalable à toute amélioration du sort des populations pauvres ; les pays en développement répondaient que sans amélio-

ration des conditions de vie, la modification des comportements de fécondité n'était pas réaliste (« *Development is the best contraceptive* »).

Plus récemment les débats sur les « statistiques ethniques » ont montré la difficulté qu'il y a à séparer les préoccupations scientifiques des considérations politiques. Pour compter, il faut catégoriser et prendre le risque de la stigmatisation. Face à la demande politique, il importe de rester attentif aux exigences scientifiques et éthiques, dans un domaine où l'objet d'études, la population, n'est que la somme d'individus dont il faut savoir préserver la vie privée.

*

Le parti pris lors de l'élaboration de ce *Dictionnaire de démographie et des sciences de la population* était de définir les concepts et outils de la démographie *stricto sensu* tout en proposant une réflexion sur les grandes questions de population, passées, présentes et futures, grâce à la mobilisation des disciplines connexes permettant une meilleure analyse et une meilleure compréhension des changements affectant les populations humaines. Le lecteur y trouvera les définitions précises des indicateurs utilisés par les démographes mais aussi des entrées plus « encyclopédiques », retraçant l'histoire des concepts, replaçant les évolutions dans une perspective internationale, traitant des relations parfois tumultueuses entre la démographie et les autres disciplines. Rédigé pour l'essentiel par des chercheurs de l'INED ou associés à l'INED, cet ouvrage témoigne ainsi de la diversité des approches mises au service des études de population.

Remerciements

Ce projet, dont l'idée a été lancée à l'INED par Dominique Paris, chef du service des Éditions et Jean-Marc Rohrbasser, rédacteur en chef des collections, n'aurait jamais abouti sans leur soutien sans faille et amical. Qu'ils en soient vivement remerciés.

Nos remerciements vont aussi à François Héran, directeur de l'INED lorsque le projet a été lancé, qui s'y est montré immédiatement favorable et à Chantal Cases, actuelle directrice, qui a confirmé le soutien de l'INED à l'entreprise.

Bien sûr, ce projet n'aurait pas abouti sans la large participation des chercheurs de l'INED et de chercheurs associés, qui ont accepté avec beaucoup d'abnégation de se plier aux exigences de l'exercice que constitue la rédaction d'un dictionnaire. Chacun a fait bénéficier ce projet collectif de ses compétences et de son style. Notre dette à leur égard est grande.

Nous voulons aussi remercier Vanessa Nouët pour la gestion des textes et Catriona Dutreuilh pour la traduction en anglais des titres des entrées. L'illustration de l'ouvrage doit beaucoup à Silvia Huix-Adamets qui a pris en charge le suivi des figures et à Isabelle Briançon qui en a assuré la réalisation. Leur professionnalisme nous a été précieux.

La coordination d'ensemble du dictionnaire assurée par Dominique Paris nous a permis de mener à bien les différentes étapes de cette aventure. Nous lui sommes très reconnaissants de ce fort investissement.

France Meslé, Laurent Toulemon, Jacques Véron

Les auteurs et leurs contributions

Isabelle Attané, *Institut national d'études démographiques (INED)*

Rapport de masculinité

Brigitte Baccaïni, *Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF), région Provence-Côte d'Azur*

Agglomération, Migration interne, Modèle gravitaire de migration, Périurbain, Rural, Rurbanisation, Urbain, Ville

Magali Barbieri, *INED*

Analyse longitudinale, Analyse transversale, Cohorte, Effet d'âge, Effet de calendrier, Effet de génération, Effet du moment, Indicateur conjoncturel de fécondité, Indice, Indice conjoncturel, Mortalité, Mortalité infantile, Phénomène démographique, Population type, Somme des événements réduits, Tables types de mortalité, Taux brut de mortalité, Taux comparatif de mortalité, Taux de fécondité, Taux de fécondité totale, Taux de mortalité, Taux de mortalité infantile, Taux global de fécondité générale, Taux types

Cris Beauchemin, *INED*

« Faut-il ouvrir les frontières ? »

Gil Bellis, *INED*

Maladies orphelines

Didier Blanchet, *Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE)*

« Travailler plus longtemps ? »

Carole Bonnet, *INED*

Capitalisation (système de), Espérance de vie active, Espérance de vie en retraite, Rapport de dépendance, Répartition (système de), Retraite (système de), Transferts intergénérationnels, « Un inévitable conflit des générations ? »

Catherine Bonvalet, *INED*

Entourage, Famille, Fratrie, Logement, Ménage, Union

Michel Bozon, *INED*

Endogamie, Exogamie, Hétérogamie, Homogamie, Mixité, Sexe, Sexualité, « Sexualité et sociétés »

Arnaud Bringé, *INED*

Réseau

Nicolas Brouard, *INED*

Accroissement, Âge, Diagramme de Lexis, Dynamique de la population, Groupe d'âges, Loi de fécondité, Loi de mortalité, Personne-année, Population stable, Population stationnaire, Potentiel d'accroissement, Probabilité de survie, Quotient, Taux

Luc Buchet, *Centre national de la recherche scientifique (CNRS), INED*

Paléodémographie

Emmanuelle Cambois, *INED*

Dalys, Déficience, Dépendance, Espérance de vie en santé, Espérance de vie sans incapacité, Handicap, Incapacité, Inégalité sociale, Surmortalité, « Toutes les morts sont-elles évitables ? »

Marie-Hélène Cazes, INED

Biodémographie, Consanguinité, Génétique des populations, Isolat

Jean-Claude Chesnais, INED

Homicide, Morts violentes, Multiplicateur transitionnel, Révolution démographique, Suicide, Transition démographique

Céline Clément, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, INED

Famille, Fratrie, Ménage, Union

Stéphanie Condon, INED

Genre

Daniel Courgeau, INED

Analyse multiniveau, Mathématique (Démographie et), Modèle

Aline Désesquelles, INED

Année, Santé, « Vivre vieux, vivre mieux ? »

Géraldine Duthé, INED

Paludisme

Olivia Ekert-Jaffé, INED

Coût de l'enfant, Échelle d'équivalence, Unité de consommation

Patrick Festy, INED

Analyse démographique, Divorce, Divortialité, Droit (Démographie et), Événement, Flux, Interférence entre phénomènes, Mesure, Pacs, Remplacement des générations, Renouvellement de la population, Renouvellement des générations, Sélection, Source des données, Stock

Joëlle Gaymu, INED

Veuvage, Vieillesse

Laurent Gobillon, INED, École d'économie de Paris (EEP)

Mobilité résidentielle

Valérie Golaz, INED

Ergodicité, Temps, « De l'individu aux populations : quelle échelle d'observation ? »

France Guérin-Pace, INED

Espace de vie, Territoire

Christelle Hamel, INED

Banlieue

François Héran, INED

Sociologie (Démographie et)

Christophe Imbert, Université de Poitiers, INED

Densité, Géographie (Démographie et), Gradient

Lionel Kesztenbaum, INED

Crise démographique, Démographie historique, Famine, Fiche de famille, Généalogie, Registres

Myriam Khlat, INED

Épidémie, Épidémiologie (Démographie et), Incidence, Mortalité maternelle, Prévalence, Standardisation

Élise de La Rochebrochard, INED

Accouchement, Allaitement, Aménorrhée post-partum, Assistance médicale à la procréation, Biométrie de la fécondité, Conception, Conception pré-nuptiale, Fécondabilité, Fertilité, Grossesse, Infécondité, Ménopause, Mort-né, Multipare, Nullipare, Prématurité, Primipare, Puberté, Stérilité, Temps mort, « Des enfants toujours plus tard ? »

Valérie Laflamme, Université des Sciences et Technologies de Lille (USTL)

Logement

Sophie Le Cœur, INED

Sida

Cécile Lefèvre, Université Paris-Descartes, INED

Échantillon, Enquête, Observation rétrospective, Observation suivie, Questionnaire, Sondage, « L'éthique en démographie »

Éva Lelièvre, INED

Analyse biographique, Biographie, Causalité, Causalité inverse, Cycle de vie, Durée, Entourage, Interaction entre événements, Ménage

Henri Leridon, INED

Déterminants proches, Reproduction, « La famille va-t-elle disparaître ? »

David Lessault, INED

Migrant, Migration

Thérèse Locoh, INED

« Des femmes plus égales que les hommes ? »

Claude-Valentin Marie, INED

Clandestin, Diversité, « Vous avez dit "clandestin" ? »

Maryse Marpsat, INSEE

Bidonville, Sans-abri, Sans-domicile, Seuil de pauvreté

France Meslé, INED

Alcoolisme, Bulletin de décès, Cancer, Cause de décès, Classification internationale des maladies, Décès, Espérance de vie, État de santé, Longévité, Maladies, Maladies de la dégénérescence, Maladies de l'appareil circulatoire, Maladies infectieuses, Morbidité, Population de la France, Suicide, Survivants, Tabagisme, Transition épidémiologique, Transition sanitaire

Dominique Meurs, Université Paris Ouest, Nanterre La Défense, INED

Catégorie

Alain Monnier, INED

Baby-boom, Classes creuses, Euthanasie, Orphelin, Population européenne, « Quelle population pour l'Europe ? »

Caroline Moreau, Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM)

Contraception, Parité, Pilule, Planification familiale, Préservatif, Stérilet

Ariane Pailhé, INED

Économie (Démographie et), Population active

Jean-Louis Pan Ké Shon, INSEE, INED

Mobilité résidentielle

Sophie Pennec, *INED*

Microsimulation

Véronique Petit, *Université Paris Descartes*

Alliance, Anthropologie (Démographie et), Filiation, Monogamie, Parenté, Polyandrie, Polygamie

Gilles Pison, *INED*

Démographie animale, Explosion démographique, Inertie démographique, Malnutrition, Population mondiale, « Choisir le sexe de son enfant ? », « Vers 10 milliards d'hommes ? »

Silvia Pontone, *Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP)*, *INED*

Médecine (Démographie et)

France Prioux, *INED*

Bulletin de naissance, Célibat, Certificat de décès, Certificat de naissance, Conjoncture, Descendance finale, État civil, État matrimonial, Illégitime, Intervalle entre naissances, Légitime, Mariage, Nuptialité, Promotion, Reconnaissance d'enfant, Remariage, Rupture d'union, « Des enfants toujours plus tard ? »

Denise Pumain, *Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne*

« Des villes toujours plus grandes ? »

Nicolas Razafindratsima, *INED*

Échantillon, Enquête, Observation rétrospective, Observation suivie, Questionnaire, Sondage

Arnaud Régnier-Loilier, *INED*

Enfants, Mouvement saisonnier

Benoît Riandey, *INED*

Biais, Bulletin individuel, Collecte, Couplage de données, Dénombrement, Échantillonnage, Fichiers, Recensement, Statistique (Démographie et)

Jean-Marc Rohrbasser, *INED*

Multiplicateur de population, Vie médiane, Vie moyenne, « La démographie dans la littérature », « L'éthique en démographie »

Paul-André Rosental, *Sciences Po*, *INED*

Eugénisme, Histoire (Démographie et), Natalisme, « Science de la population et pouvoir politique au XX^e siècle »

Isabelle Séguy, *INED*

Paléodémographie

Patrick Simon, *INED*

Assimilation, Ethnie, Immigré, Intégration, Minorité, Nationalité, Naturalisation

Anne Solaz, *INED*

Économie (Démographie et), Population active

Christine Théré, *INED*

Doctrines, Malthusianisme, Populationnisme, Théorie de la population

Olivier Thévenon, *INED*, *Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)*

Politique familiale

Xavier Thierry, INED

Étranger, Immigration internationale, Migration internationale, Réfugié, Regroupement familial, Régularisation

Laurent Toulemon, INED

Calendrier, Corrélation, Fécondité, Fécondité naturelle, Génération, Hétérogénéité, Intensité, Intervalle, Médiane, Mode, Moyenne, Naissance, Natalité, Population de droit, Population de fait, Population fermée, Population légale, Population moyenne, Population ouverte, Probabilité, Probabilité d'agrandissement, Pyramide des âges, Rang de naissance, Rapport des chances, Risque relatif, Solde

Jacques Vallin, INED

Démographie, État de la population, Fenêtre démographique, Générations éteintes (méthode des), Mouvement de la population, Mouvement migratoire, Mouvement naturel, Perspectives dérivées, Politiques de population, Politiques de santé, Politiques migratoires, Population de la France, Population française d'Outre-mer, Projections de population, Structure d'une population, Synthèse, Table d'événement, Table de mortalité, Vaccination, Vieillesse, Vieillesse biologique, Vieillesse de la population, « Guerre et population », « Faut-il une politique de population ? », « Y a-t-il une limite à la vie humaine ? »

Jacques Véron, INED

Alphabétisation, Alphabétisme, Analphabétisme, Avortement, Capacité de charge, Club de Rome, Conférence internationale sur la population, Croissance, Dénatalité, Dépeuplement, Dépopulation, Développement, Développement durable, Diversité, Écologie (Démographie et), Éducation, Empreinte écologique, Environnement, Équilibre, Exode rural, Habitat, Homéostasie, Illettrisme, Indicateur de développement humain, Instruction, Logistique (croissance, modèle), Mégalopole, Mégapole, Métropolisation, Mobilité, Optimum de population, Peuplement, Population, Pression démographique, Régime démographique, Révolution grise, Santé de la reproduction, Scolarisation, Stérilisation, Surpopulation, Système démographique, Temps, Temps de doublement, Théorie de la population, Tiers-Monde, Transition urbaine, Urbanisation, Valeur de la vie humaine, Ville durable, Ville mondiale, « La démographie à travers l'image »

Catherine Villeneuve-Gokalp, INED

Adoption, Cohabitation, Conjoint, Couple, Décohabitation, Séparation

N.B. L'astérisique renvoie à la définition d'un mot ou d'une expression figurant dans le dictionnaire. S'il s'agit d'une expression, il est placé après le dernier mot de celle-ci.